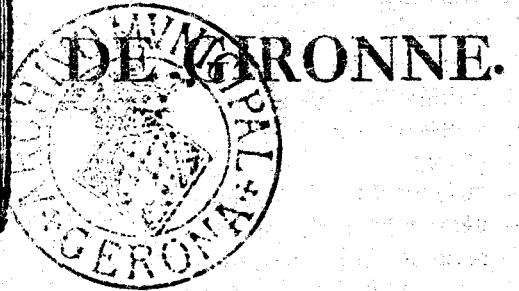
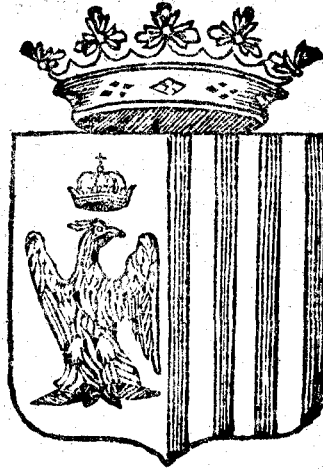


G A Z E T T E

NOUVELLES ÉTRANGERES.
ÉTATS-UNIS.*Portland, 3 janvier.*

Le fameux Dacres, capitaine de la frégate anglaise la *Guerrière*, dont tout Américain entend le nom avec horreur, ayant pris le 11 septembre dernier, le brick de Wiscasset appelé le *Done*, en a enlevé un citoyen américain, Nathaniel Snow, de Philadelphie. Lorsque ce malheureux captif lui présenta le certificat constatant qu'il étoit citoyen des États-Unis, Dacres eut l'insolence de lui répondre : « Mon ami, allume ta pipe avec ton certificat ; je m'en vais te faire travailler au premier quart. » Un peuple libre peut-il supporter de pareils outrages ? Si nous devons les endurer, pourquoi ne pas renoncer tout d'un coup à notre indépendance, et ne pas nous déclarer colonies de ces tyrans ?

JOURNAUX AMÉRICAINS

On a reçu, il y a deux jours, les journaux de New-York jusqu'au 5 février. L'un d'eux contient l'article suivant :

« Le parti révolutionnaire dans l'Amérique espagnole se renforce chaque jour ; et suivant les avis les plus récents, la nouvelle de la prise de Mexico par les insurgés est confirmée. »

ANGLETERRE.

Londres, 24 février.

CHAMBRE DES LORDS.

Séance du 7 février.

Le marquis de Lansdowne prend la parole pour faire la motion qu'il a annoncée relativement aux ordres du conseil. Les ordres du conseil, dit-il, sont en force depuis assez long temps pour avoir produit leur effet, et il reste maintenant à examiner quel a été cet effet. Il considérera donc quels ont été leurs effets, 1.° relativement à l'ennemi dont ils devoient affecter essentiellement la puissance et les ressources; 2.° à l'égard du seul pouvoir neutre restant, dont ils n'étoient pas destinés à blesser les droits et les intérêts; 3.° à l'égard de notre force intérieure et nos moyens, qu'ils devoient tendre à améliorer; 4.° à l'égard de notre politique maritime, à laquelle le gouvernement a hautement déclaré qu'il vouloit adhérer plus strictement même qu'à aucune autre époque.

En examinant les effets des ordres du conseil, selon la division qu'il a indiquée, il fera peu d'observations sur les deux premières parties : premièrement, parce que c'est à ceux qui ont fait espérer que les ordres du

NOVEDADES ESTRANGERAS.
ESTADOS-UNIDOS.*Portland 3 de Enero.*

El famoso Dacres, capitán de la fragata Inglesa la *Guerrera* cuyo nombre horroriza á todo Americano, apresó el 11 de Setiembre ultimo el Brike de Wiscasset llamado el *Done*, se llevó de él un Ciudadano Americano llamado Nathamel Snow de Filadelfia. Quando este desdichado cautivo le presentó el certificado en que constaba que era Ciudadano de los Estados-Unidos, Dacres le respondió con insolencia: « Amigo mio enciende la pipa con tu certificado, te voy á hacer trabajar al primer cuarto. » Puede un Pueblo libre sufrir semejantes ultrages ? Si debemos aborrecerlos, por que no sacrificamos todo por nuestra independencia, y no declararnos colonias de estos tyranos ?

PERIODICOS AMERICANOS.

Se han recibido hace dos dias los Periodicos de Nueva-York hasta el 5 de Febrero. Uno de ellos contiene el artículo siguiente.

« Se refuerza cada dia el partido revolucionario en la America Española, y segun la noticia mas reciente está confirmada en ella la presa de Mexico por los insurgentes. »

INGLATERRA.

Londres 24 de Febrero.

CAMARA DE LOS LORES.

Sesion del 7 de Febrero

El Marqués de Lansdowne principia lo que ha anunciado relativo á las ordenes del Consejo. Las ordenes del Consejo, dice, están en vigor desde largo tiempo por haber producido su efecto. Considerará pues quales han sido sus efectos. 1.° relativamente al enemigo de quien debia considerar esencialmente el poder y los recursos. 2.° por lo que mira al solo poder neutro restante, que no estaba destinado á perjudicar los derechos y los intereses. 3.° á la mira de nuestra fuerza interior, y nuestros medios, que deben ser mejorados. 4.° á nuestra politica marina, á la que el Gobierno altamente ha declarado que se queria adherir con mas estrechez que en otra alguna época.

Examinando los efectos de las ordenes del consejo, segun la division que queda indicada, hay que hacer pocas observaciones sobre los dos primeros puntos. Primeramente aquellos que confiaban en que las ordenes del consejo harian impresion al poder del enemigo,

conseil affecteroient la puissance de l'ennemi à prouver qu'ils ont produit cet effet; et à défaut de cette preuve, on est autorisé à conclure qu'en cela du moins ils n'ont pas atteint leur but: secondement, parce qu'une longue discussion sur les effets de ces ordres pourroit être préjudiciable aux négociations avec cette puissance, qui subsistent actuellement.

Le troisième objet à considérer est l'effet des ordres du conseil à l'égard de notre politique maritime. Elle est entièrement subvertie par la facilité avec laquelle des licences commerciales ont été accordées et multipliées. Il est vrai que dans toutes les guerres il a été accordé quelques licences dans des circonstances particulières; mais dans la guerre actuelle il en a été accordé jusqu'à 16,000 dans l'espace d'un an. L'année dernière, il n'en a été accordé que 8000; et cette diminution est venue de l'interruption du commerce d'Heligoland.

Tels sont les effets des ordres du conseil relativement à l'ennemi, aux neutres, à notre système maritime et à nos ressources nationales; et ils prouvent que loin d'avoir eu aucune des conséquences avantageuses qu'on s'en étoit promis, ils ont au contraire produit des maux d'une nature dangereuse. Quant à l'Amérique, on ne doit pas perdre de vue les avantages qui résulteroient de la levée des obstacles qui s'opposent à une réconciliation, et les calamités qui doivent accompagner une guerre avec cette puissance. En supposant qu'en cas de guerre on réussit à expulser le commerce américain de toutes les mers, qu'en résulteroit-il, si ce n'est qu'un nombre de bâtimens portant au total 2 millions de tonneaux et 140,000 marins seroient employés à commettre des déprédations sur notre commerce? Quelle seroit la sensation que cette guerre produiroit dans la péninsule, dont les bâtimens tirent leurs subsistances de l'Amérique? Dans la situation présente des affaires générales, la politique de l'Angleterre, comme étant le plus grand pays maritime et commerçant de l'univers, doit être de protéger les neutres. Les efforts de l'ennemi contre notre commerce ont été impuissans jusqu'au jour où nous les avons nous-mêmes rendus efficaces. Le noble marquis finit par faire la motion « qu'il soit nommé un comité pour prendre en considération l'état de notre commerce et les effets des ordres du conseil. »

La motion a été mise aux voix, et elles ont été partagées ainsi: contre, présens, 66; procurations, 69; total 135.

Pour, présens, 34; procurations, 37; total 71.

Majorité contre la motion, 64.

Ajourné au lundi prochain.

Du 4 mars.

Les ordres du conseil, ou plutôt les embarras commerciaux qui résultent pour l'Angleterre de l'existence de ces décrets impolitiques, ont été hier au soir le sujet des débats dans la chambre des communes. La discussion a été ouverte par M. Brougham, dans un discours très éloquent et très ferme, rempli d'arguments solides et incontestables, que le parti ministériel n'a pas pu réfuter. On a fait mention d'une chose extraordinaire vers la fin de la discussion: lord Granville-Levison-Gower a dit qu'il avoit entre ses mains une pétition signée par plusieurs milliers d'ouvriers du comté de Stafford, adressée au prince Régent, pour se plaindre de leur détresse, et demander du soulagement; qu'il

les queda que probar este efecto, y en su falta, es necesario concluir alomenos que no han cumplido su objeto. Segundo, porque podria ser perjudicial á las negociaciones que subsisten actualmente con esta Potencia, una larga disputa sobre los efectos de estas ordenes.

El tercer objeto que hay que considerar, es el efecto de dichas ordenes concernientes á nuestra politica maritima. Ésta está enteramente subvertida por la facilidad con que son acordadas multitud de licencias comerciales. Es verdad que en todas las guerras han sido acordadas algunas licencias en particulares circunstancias, pero en la guerra actual lo han sido hasta 16,000 en un año. 8000 solamente se acordaron en el ultimo año, y ésta disminucion procede de la interrupcion del comercio de Heligoland.

Tales son los efectos de las ordenes del consejo relativamente al enemigo, á los neutrales, á nuestro systema maritimo, y á nuestros recursos nacionales, y prueban que lexos de haber producido ventaja alguna, como se presumia, han sido solo males de perjudicial calidad. En quanto á la América, no se debe pues perdonar fatiga para quitar los obstáculos que se opongan á una reconciliacion, y tener presente las calamidades compañeras de la guerra y especialmente con esta Potencia. Suponiendo que en caso de guerra se lograse expeler el comercio Americano de todos los mares; ¿que resultaria de shi? Expeleriamos si, un numero de bastimentos, cuya total cargazon es de dos millones de toneladas; pero 140,000 marineros se emplearian en robar nuestro comercio. ¿Que sensacion produciria esta guerra en la Península, cuyos bastimentos sácan su subsistencia de la América? En la actual situacion de los negocios generales, la politica de la Inglaterra debe como el mayor pays maritimo y comerciante del Universo, proteger á los neutrales. Los esfuerzos del enemigo contra nuestro comercio han sido infructuosos hasta el día, y nosotros mismos los hemos hecho eficaces. El noble Marques concluye, diciendo „que sea nombrada una junta para juzgar sobre el estado de nuestro comercio, y los efectos de las ordenes del consejo.“

La mocion fue votada del modo siguiente: contra, presentes, 66; procuraciones, 69; total 135.

Por, presentes, 34; procuraciones, 37; total 71.

Mayoridad contra la mocion 64.

Planado para el jueves proximo.

Del 4 de Marzo.

Las ordenes del Consejo, ó mas bien el embarazo comercial que resulta á la Inglaterra de la existencia de estos decretos impoliticos, fueron ayer tarde el objeto de los debates en la Cámara de los Comunes. La sesion fué abierta por M. Brugham, por un discurso muy elocuente y firme, lleno de solidos é irrefragables argumentos, que el partido ministerial no pudo refutar. Se hizo mencion de una cosa extraordinaria ácia el fin de la sesion; Lord Granville-Lewis-Gower dixo, que tenia en sus manos una peticion firmada por muchos millares de obrebros del condado de Stafford, dirigida al Principe Regente, quejandose de su penuria, y pidiendo un alivio, que habia informado de ello al Secretario de Estado del departamento de lo interior. M. Ryder ofreció al noble Lord de encargarse de la

en avoit informé le secrétaire d'Etat du département de l'intérieur, M. Ryder, qui avoit offert au noble lord de se charger de la pétition, et de la présenter lui-même au Régent; ce que lord Granville Levison a refusé. Il a consulté à cet égard les pétitionnaires, qui l'ont prié de présenter en personne la pétition, ce qu'il a l'intention de faire au premier lever; mais ce lever n'a pas encore eu lieu, quoiqu'il se soit écoulé trois semaines depuis! Lord Milton est dans le même cas!! L'âge et les infirmités du bon vieux roi ôtoient à ses sujets tout accès auprès du trône!! Qu'arrive-t il maintenant? Point d'audiences!! Point d'accès pour les pétitionnaires.

Mardi dernier il y a eu une tempête si terrible qu'on ne se souvient pas d'en avoir vu une pareille. Le vaisseau le *Tonnant*, à Torbay a eu vint quatre hommes tués ou blessés par la foudre. Le *Salvador del Mondo* a eu un homme tué. Un brik a perdu deux hommes, et la foudre en a frappé dix à bord de l'*Hélicon*. Le *Cumberland* a eu vingt hommes blessés.

Lord Moira a refusé le gouvernement général de l'Inde. Sa seigneurie a déclaré qu'elle n'accepteroit aucune place dans l'administration avant qu'on eût fait droit aux réclamations des catholiques.

IRLANDE.

Dublin, 28 février.

Aujourd'hui, il a été tenu une assemblée générale au théâtre particulier de Fishamble-Street. A environ une heure et un quart, lord Fingal, sur la motion de M. Barnewall, a été appelé aux honneurs du fauteuil. Sa seigneurie, après avoir annoncé le motif de la réunion de l'assemblée: s'excusa de l'avoir occupée aussi long temps, et dit qu'elle espérait qu'on voudroit bien agréer son excuse, en raison même du motif de son discours; que tous les assistans savoit sans doute le motif pour lequel ils étoient assemblés, qui étoit de soumettre une *pétition* à la législature, et de présenter une adresse à S. A. R. le prince Régent.

M. Barnewall se lève pour présenter à sa seigneurie, ainsi qu'à toute l'assemblée, un projet d'adresse à S. A. R. le prince Régent, ainsi qu'un modèle de pétition aux deux chambres du parlement, pour demander l'abolition des lois pénales qui pèsent sur les catholiques d'Irlande. Il rappelle que les catholiques, à leur dernière assemblée générale, chargèrent les personnes qui composent le bureau des catholiques de rédiger cette pétition et cette adresse; et il fait la motion que le secrétaire, M. Hay, fasse la lecture de l'adresse proposée. La question au sujet de l'adresse a été mise aux voix, et adoptée à l'unanimité.

Extrait d'une lettre du 3 mars.

Sur la route de Cork à Kinsale, à peu près à égale distance de ces deux villes, où il y a de fortes garnisons, et qui ne sont éloignées que d'environ 12 milles l'une de l'autre, près d'un lieu appelé Brown-Mill, le bureau des Annates a jugé à propos de faire bâtir une église protestante; mais cette mesure est si mal vue par les gens du pays, que le gouvernement a été obligé de dépenser 700 liv. st. pour construire des casernes dans le voisinage, et d'y tenir deux compagnies d'infanterie pour la garde de cette église.

pétition, y de présenterla el mismo al Regente, lo que fué rehusado por Lord-Granville-Lewisson. Consultó sobre este punto á los suplicantes, quienes le rogaron de presentar en persona la petición, lo que tenía intención de executar al amanecer, pero no se ha efectuado, porque han pasado ya tres semanas á esta oferta. Lord Milton está en el mismo caso. La avanzada edad, y achaques del Rey, impide á los vasallos el llevar sus suplicas á los pies del Trono. ¿Que sucede entretanto? Ninguna comunicacion con los vasallos de S. M., ninguna audiencia, y ningun consuelo para los demandantes.

El martes ultimo hubo una tempestad tan terrible que no se ha visto otra jamás. El navio *Tonnant* en Torbay ha tenido 24 hombres muertos ó heridos por el rayo. El *Salvador del mundo* perdió un hombre, un Brike dos, y diez fueron heridos á bordo del *Helicon*. Veinte hombres del *Cumberland* fueron tambien heridos.

Lord Moira ha rehusado el Gobierno general de la India. Ha declarado su Señoría que no aceptaría ninguna plaza en la administracion, sin haber hecho primero justicia á la reclamacion de los Catolicós.

IRLANDA.

Dublin 28 de Febrero.

Oy se ha tenido una asamblea general en el teatro particular de Fishamble-Street. A cerca de la una y quarto, Lord-Fingal, sobre la moción de M. Barnewall, obtuvo los honores de la silla. Su Señoría se excusó de haberla ocupado largo tiempo, y dixo que confiaba en que agradeciesen su excusa, en razon del motivo de su discurso; que todos los asistentes sabrian sin duda la causa de su reunion, que era la de someter una *pétition* á la legislatura, y de presentar un discurso á S. A. R. el Principe Regente.

M. Barnewall se levantó para presentar á su Señoría y á toda la Asamblea un proyecto del discurso para S. A. R. el Principe Regente, y un modelo de petición á las dos Cámaras del Parlamento, pidiendo la abolicion de las Leyes penales establecidas para los Católicos de Irlanda. Recuerda que los Católicos, en su ultima Asamblea general, encargaron á las personas que componian la oficina de los Católicos de extender la petición y el discurso, y propuso que el Secretario, M. Hay, leyese el discurso propuesto. Su respuesta ha sido sometida á votos, y adoptada á unanimidad.

Extracto de una Carta de 3 de Marzo.

En medio del camino de Cork á Kinsale, ciudades donde hay fuertes guarniciones, y no distan 13 millas una de la otra, cerca de un sitio llamado Brown-Mill, la oficina de los Annates ha juzgado á proposito de hacer edificar una Iglesia protestante, pero esta disposicion ha sido tan mal vista de las gentes del Pays, que el Gobierno ha sido obligado de gastar 300 libras sterlinas para construir quarteles y poner en ellos dos compaÑias de infanteria para custodiar dicha Iglesia.

TURQUIE.

Constantinople, 25 janvier.

Un courrier arrivé ces jours derniers de Téhéran a apporté au ministre de Perse près la porte, la nouvelle de la prise de la forteresse de Kuba, située entre Raku et Derbend, dans la province de Schirwan, et de quelques avantages obtenus à cette occasion par le corps de troupes de Mirza-Schah-Abbas. Il a appris aussi les mouvements des Laskis et de quelques autres peuplades indépendantes de ces régions contre l'ennemi commun. Ces mêmes nouvelles, arrivées de Perse, portent qu'un corps russe est venu dernièrement attaquer le château d'Akaleighe qui se trouve sur les frontières turques; mais on assure qu'il a été repoussé avec perte et obligé de renoncer à l'entreprise.

ROYAUME DE BAVIERE.

Munich, 7 mars.

On mande de Dresde, qu'on fait dans cette ville des préparatifs pour la réception d'augustes étrangers qui y sont attendus.

Le crédit des effets publics en Saxe est très solide; les billets de caisse sont au pair avec le numéraire, même dans les pays étrangers. L'emprunt négocié pour le roi chez le banquier Reichenbach et compagnie sera bientôt rempli.

ESPAGNE.

Madrid, 24 février.

S. M. a daigné recevoir hier les députations de la ville et de la province de Cuenca, et celle du chapitre et des paroisses de la même ville; les premières ont été présentées par le ministre de l'intérieur: le ministre des affaires ecclésiastiques a présenté les autres.

On a remarqué le passage suivant dans le discours prononcé par la députation du chapitre de l'église de Cuenca.

« Les peuples apprendront un jour à leurs dépens que leurs plus grands ennemis sont les Anglais, et que ces insulaires ne sont venus en Espagne et en Portugal que pour en faire le théâtre de la guerre contre la France. Il importe peu en effet que les provinces de l'intérieur soient transformées en déserts, pourvu qu'ils puissent conserver quelques points sur les côtes. »

S. M., en parlant dans sa réponse des pertes partielles que les guerillas font éprouver aux habitans, a dit que la formation de ces bandes étoit l'ouvrage de l'ennemi commun, afin d'occuper à leur poursuite les troupes destinées à le chasser de la péninsule. Les Anglais en ont vu avec joie s'augmenter le nombre, parce que, soit que les individus qui les composent tombent sous le fer des troupes du roi, soit que les habitans périssent sous leurs coups, ce sont toujours, au bout du compte, des ennemis de moins pour l'Angleterre.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 9 mars.

Hier dimanche, 8 mars, S. M. l'EMPEREUR et ROI a reçu, avans la messe, au palais des Tuileries, le corps diplomatique. A cette audience ont été présentés à S. M.,

Par S. Exc. M. le général Walterstorf, ministre de Danemark; M. de Thyggeren, commandeur de l'ordre de Danebrog, ancien grand bailli de Christiansand.

Par S. Exc. M. le baron de Krusemarck, ministre de Prusse; M. Henri de Beguelin, conseiller d'Etat du roi.

TURQUIA.

Constantinople 25 de Enero.

Un correo que llegó estos días últimos de Teheran ha traído una carta de Persia para la Puerta, la nueva de la presa de la fortaleza de Kuba situada entre Baku y Debernd, en la Provincia de Schirwan, y de algunas ventajas obtenidas en esta ocasion por el cuerpo de tropas de Mirza Schah-Abbas. Se han sabido tambien los movimientos de los Leskis, y de otras poblaciones independientes de estas regiones contra el enemigo comun. Estas mismas nuevas, llegadas de Persia, anuncian que un cuerpo Ruso vino ultimamente á atacár el castillo de Akaleighe que se encuentra en las fronteras Turcas, pero se asegura que ha sido rechazado con pérdida y obligado á renunciar la empresa.

REYNO DE BAVIERA.

Munich 7 de Marzo.

Se dice de Dresde que se hacen preparativos para recibir los augustos extrangeros que se aguardan.

El crédito de los efectos publicos en Saxonía es muy sólido. Los billetes de Caja son igual con el numerario, aun en los payses extrangeros. El préstamo negociado para el Rey en casa del Banquero Reichenbach y compañía tendrá pronto su complemento.

ESPAÑA.

Madrid 24 de Febrero.

S. M. se dignó ayer recibir las Diputaciones de la Ciudad y Provincia de Cuenca, y Cabildos Eclesiasticos de la misma Ciudad. Las primeras han sido presentadas por el Ministro de lo interior, y los otros por el Ministro de negocios Eclesiasticos.

Es digno de remarcarse el pasage siguiente del discurso pronunciado por la Diputacion del Cabildo de la Cathedral de Cuenca.

« Los Pueblos sabrán algun dia á su costa que sus mayores enemigos son los Ingleses, y que estos Isleños han venido solo á la Peninsula á convertirla en un Theatro de guerra contra la francia. No hay que extrañar de que las Provincias de lo interior sean transformadas en desiertos, como conserven algunos puntos sobre las costas. »

S. M. en su respuesta dice, que las perdidas parciales que las guerrillas hacen sufrir á los habitantes, es obra del enemigo comun, á fin de impedir á las tropas destinadas á su persecucion, el ahuyentarlo de la Peninsula. Los Ingleses han visto con placer aumentar su numero, y ya sea porque los Individuos que las componen son presa de las tropas del Rey, y ya porque los habitantes perecen á sus golpes, son siempre, en resumidas cuentas, enemigos de menos para la Inglaterra.

IMPERIO FRANCES.

Paris 9 de Marzo.

Ayer Domingo 8 de Marzo, S. M. el Emperador y Rey recibió antes de la Misa en el Palacio de las Tuileries el Cuerpo diplomatico.

En esta audiencia han sido presentados á S. M. Por S. E. M. el General Walsterstorf, Ministro de Dinamarca; M. de Thyggeren comendador de la orden de Danebrog, antiguo Gran-Baylio de Christiansand.

Por S. E. M. el Baron de Krusemarck, Ministro de Prusia; M. Enrique de Beguelin, Consejero de Estado del Rey.